

JEAN COCTEAU

LES CHEVALIERS
DE LA
TABLE RONDE

Pièce en trois actes

nrf

GALLIMARD

Onzième édition

Extrait de la publication

2018 10 10 10:19

LES CHEVALIERS
DE LA TABLE RONDE

POÉSIE

- Poésie (N. R. F.).
 Morceaux choisis, poèmes
 (N. R. F.).
 Plain-Chant (Stock).
 Escales (avec A. Lhote — La
 Sirène).
 La rose de François (Belle
 Édition).
 Opéra (Stock).
 L'Ange Heurtebise (Stock).
 Trois disques : Poèmes d'O-
 péra (Columbia).
 Le fils de l'air (Disque
 Ultraphone).

POÉSIE DE ROMAN

- Thomas l'Imposteur (N. R. F.)
 Le Potomak (Stock).
 Le Grand Écart (Stock).
 Les Enfants Terribles (Gras-
 set).

POÉSIE CRITIQUE

- Le Rappel à l'Ordre (Stock).
 Lettre à Jacques Maritain
 (Stock).
 Le Mystère Laïc (Quatre
 Chemins).
 Opium (Stock).
 Une entrevue sur la critique
 (Champion).
 Essai de critique indirecte
 (Grasset).

- Portraits-Souvenirs (Grasset).
 Mon premier voyage (Tour
 du monde en quatre-
 vingts jours) (N. R. F.).

POÉSIE DE THÉÂTRE

- Antigone — Les Mariés de
 la Tour Eiffel (N. R. F.).
 Œdipe Roi — Roméo (Plon).
 Orphée (Stock).
 La Voix Humaine (Stock).
 La Machine infernale (Gras-
 set).

- Les Chevaliers de la Table
 Ronde, pièce en 3 actes
 (N. R. F.).

- Disques : La Voix Humaine
 (Columbia).
 Anna la bonne (Columbia).
 La scène du Sphinx (Ultra-
 phone).

POÉSIE GRAPHIQUE

- Dessins (Stock).
 Le mystère de Jean l'Oise-
 leur (Champion).
 Portraits d'un dormeur
 (Mermod).
 Maison de Santé (Briant-
 Robert).
 Dessins pour les Enfants
 Terribles (Grasset).
 Mythologie avec G. de Chi-
 rico (Quatre-Chemins).

POÉSIE

CINÉMATOGRAPHIQUE

- Le sang d'un poète. Film.
 Musique de Georges Auric.

LIVRES ILLUSTRÉS

PAR L'AUTEUR

- Thomas l'Imposteur (N. R. F.)
 Le Grand Écart (Stock).
 Le Secret Professionnel (Sans-
 Pareil).

AVEC LES MUSICIENS

- Parade (Erik Satie).
 Le Bœuf sur le Toit (Darius
 Milhaud).
 Les Mariés de la Tour Eiffel
 (Groupe des Six).
 Le Pauvre Matelot (Darius
 Milhaud).
 Antigone (Arthur Honegger).
 Œdipus Rex (Igor Stra-
 winsky).
 Cantate (Igor Markévitch).
 Paul et Virginie (Sauguet).

JEAN COCTEAU

LES CHEVALIERS
DE LA
TABLE RONDE

Pièce en trois actes

Onzième édition

nrf

GALLIMARD
Paris — 43, Rue de Beaune

L'édition originale de cet ouvrage a été tirée à deux cent vingt-cinq exemplaires et comprend : six exemplaires sur papier de Chine dont : cinq exemplaires numérotés de I à V et 1 exemplaire hors commerce marqué A ; neuf exemplaires sur Japon impérial des papeteries Renaud Texier, dont : huit exemplaires numérotés de VI à XIII et 1 exemplaire hors commerce marqué B ; quinze exemplaires sur Hollande Van Gelder sans marque, dont : douze exemplaires numérotés de XIV à XXV et trois exemplaires hors commerce marqués C, D, E ; quarante exemplaires sur velin pur fil Lafuma Navarre, dont : trente exemplaires numérotés de 1 à 30 et dix exemplaires hors commerce marqués de a à j ; cent cinquante-cinq exemplaires sur alfa mousse dont : cent vingt-cinq exemplaires numérotés de 31 à 155 et trente exemplaires d'auteur hors commerce numérotés de 156 à 185.

*Droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays, y compris la Russie.
Copyright by Librairie Gallimard, 1937.*

A IGOR MARKÉVITCH

PRÉFACE



PRÉFACE

Il s'est passé tant de merveilles depuis que Racine écrivait ses préfaces et croyait nécessaire de défendre des chefs-d'œuvre, tant de merveilles se sont produites et ont libéré le théâtre des règles qui le limitaient de toutes parts ou plutôt qui obligeaient un Racine à ne point décider ses propres limites et à se donner pour moraliste, que je crois un autre genre de préfaces utile en 1937.

Les calvaires montés par nos maîtres ne se transforment pas en promenade publique.

Le calvaire change de place voilà tout. Il nous le faudra remonter toujours, un peu moins seuls peut-être mais aussi escortés de vide et d'insultes.

Pour mon drame LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE où je semble rompre avec une sorte de manie de la Grèce, il serait fou de s'appuyer sur la fable et sur l'exactitude, la source d'une œuvre

de cet ordre étant l'inexactitude même et l'exactitude n'y trouvant plus de place que sous les formes secrètes du nombre, de l'équilibre, des perspectives, des poids et mesurés, des *charmes*, etc...

Il me paraît plus intéressant de dire comment cette œuvre est née. Qu'on ne cherche pas une louange indirecte dans le fait que je m'en rends irresponsable. L'inspiration n'arrive pas nécessairement de quelque ciel. Il faudrait pour l'expliquer remuer la ténèbre humaine et sans doute n'en sortirait-il rien de flatteur. Le rôle du poète est humble. Le poète est aux ordres de sa nuit.

En 1934, j'étais malade. Je m'éveillai un matin, déshabitué de dormir, et j'assistai d'un bout à l'autre à ce drame dont l'intrigue, l'époque et les personnages m'étaient aussi peu familiers que possible. Ajouterai-je que je les tenais pour rébarbatifs.

C'est trois ans après, lorsque Markévitch me força affectueusement la main, que j'arrivai à sortir l'ouvrage du vague où je le tenais en marge, comme il nous arrive, malades, le matin, de prolonger nos rêves, de barboter entre chien et loup et d'inventer un monde intermédiaire qui nous évite le choc de la réalité.

Une fois la pièce écrite, je me documentai, je me trouvai en face de mes fautes de fabuliste et je décidai de m'y tenir.

Sauf « La fleur qui parle » qui me vint d'un

fait divers (une plante émet des ondes en Floride comme un poste de T. S. F.) toute l'œuvre me fut donnée, je le répète, par moi-même. Il ne faut voir dans ce don aucun privilège.

Ce qui me frappe en considérant les CHEVALIERS d'un œil extérieur, c'est le personnage principal, personnage invisible de Ginifer, jeune démon, domestique de Merlin.

Ce personnage n'apparaît que sous la forme de ceux en lesquels le pouvoir de l'enchanteur l'incarne. Tantôt ils sont les personnages vrais (Gauvain, la Reine, Galaad), tantôt les personnages faux. On verra que si les personnages faux risquent de causer du mal, ils peuvent aussi se parer de grâces d'autant plus dangereuses qu'elles ne donnent qu'une joie fantôme. C'est le cas d'Artus ensorcelé par Gauvain le faux et que le vrai Gauvain ennuie. Mais vivre n'est pas un rêve ; la pièce le prouve, hélas ! et le château désensorcelé — j'allais écrire désintoxiqué — sera moins léger pour les uns, plus solide pour les autres et de toute manière inhabitable aux âmes qui n'envi-sagent pas la terre comme un éden.

Nous confiâmes les costumes à Mademoiselle Chanel, car une époque quelle qu'elle soit, n'est aiguë que par ses modes et une femme qui invente la mode pouvait seule réunir les forces légères de l'actualité élégante et de l'inactualité mythologique.

Et voici que les trois coups me jettent dans les

angoisses de la coulisse — pareilles à celles du jeu, — de ce monde obscur où nous devons vivre de conserve avec des travaux destinés à vivre à notre place et qui nous mangent.

N. B. — C'est un pur hasard théâtral si, dans les CHEVALIERS, ce qu'on est convenu d'appeler le bien a l'air de triompher de ce qu'on est convenu d'appeler le mal. Ces sortes de démonstrations relèvent à mes yeux de l'esthétique du moraliste, la pire que je sache.

★
★★

S'il me fallait, et la difficulté du métier de critique doit nous donner beaucoup d'indulgence à l'égard des nôtres, s'il me fallait raconter cette pièce, voici comme j'essaierais de m'en sortir.

Premier Acte.

Le château d'Artus est intoxiqué, drogué. Les uns mettent cela sur le compte de Graal, tabou mystérieux, relique du Christ qui enchante ou désenchante la Bretagne ; les autres s'y complaisent ou se révoltent. L'arrivée de Galaad (Parsifal), le très pur, qui désintoxique, amène le désastre et le désordre dans le parti des artifices.

Acte II.

Chez Merlin. Nous savons maintenant qui drogue le château d'Artus et qui y trouve son compte. C'est Merlin l'Enchanteur, esprit négatif, qui emploie son jeune domestique, le démon Ginfifer et le transforme à sa guise en tel ou tel personnage. La force occulte de Galaad l'emporte sur celle de Merlin. Merlin bafouille. C'est la première fois. Démasqué, il se défend à tort et à travers.

Acte III.

Le château d'Artus est désintoxiqué, débarrassé d'artifices ou, pour être plus exact, l'auteur nous le montre en pleine crise de désintoxication. La vérité se découvre. Elle est dure à vivre.

Elle débute par la honte sur la reine, par la double mort de l'épouse et de l'ami. Artus chasse Merlin. Et le poète, le très pur, les quitte. Où on l'aime il ne peut rester. Le soleil et les oiseaux renaissent. Cette vie réelle, violente, oubliée fatigue Artus. Aura-t-il la force ? Merlin le lui souhaite ironiquement. Mais, dit le roi :

— J'aime mieux de vrais morts qu'une fausse vie.

Souhaitons-lui d'avoir raison et de conserver le Graal revenu à Camaalot et qui n'est autre que le très rare équilibre avec soi-même.

Je tiens beaucoup à ce que mes lecteurs attentifs sachent combien je reste extérieur à cet ouvrage.

Au public du théâtre de décider si les forces qui dirigent le premier acte et le dernier rendent la vie plus ou moins agréable. L'essentiel restant de savoir, selon le code de Baudelaire, si la vie doit être agréable. (Lettre à Jules Janin.)

•

NOTICES

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

THÉÂTRE

Marcel Achard
Vouslez-vous jouer avec mod ?
Maiborough s'en va-t-en Guerre
La Femme silencieuse
Je ne vous aime pas
Jeun de la Lune - Une Balle perdue
La Belle Marinière - La Vie est belle
Domino - La Femme en Blanc
 Antoine Bibesco
Laquelle...? "Quatuor"
 Jean-Richard Bloch : *Le dernier*
Empereur - Offrande à la Musique
 Paul Claudel
L'Annonce faite à Marie - L'Otage -
Le Pain dur - L'Ours et la Lune -
Le Père humilié - Les Choéphores -
Les Euménides - Deux Farces lyriques
Le Soulier de Satin
 Jean Cocteau : *Antigone*
Les Mariés de la Tour Eiffel
Les Chevaliers de la Table Ronde
 Georges Duhamel : *Dans l'Ombre des*
Statues - L'OEuvre des Athlètes
 Michel Duran
Liberté provisoire - Amitié
 Luc Durtain
Le Donneur de Sang
 Louis Fallens : *La Fraude*
 Henri Ghéon : *Le Pain*
 André Gide : *Saül - OEdipe*
 Pierre Hamp
La Maison - La Compagnie - Madame
la Guerre - Monsieur l'Administrateur
 Henri Jeanson
Toi que j'ai tant aimée
 André Lang : *Fantaisie amoureuse,*
 suivi de *L'Herbe tendre*
 Pierre Lièvre
Ouvrages galants et moraux
 Roger Martin du Gard
La Gonfle - Un Taciturne
Le Testament du Père Leleu
 Dmitri Merejkowski
Théâtre tragique
 Steve Passeur : *La Maison ouverte*
Pas encore - La Traversée de Paris à
la Nage - A quoi penses-tu ? - Suzanne -
L'Âcheteuse
 Alfred Savoir : *La Fuite en avant*
Pièces historiques
Comédie de notre Temps (Maria - La
Voie lactée) Préface d'Édouard Bourdet
(en préparation)

Jules Romains
 I. *Knock ou le Triomphe de la Méde-*
cine - M. Le Trouhadec saisi par
la Débauche
 II. *Le Mariage de Le Trouhadec - La*
Scintillante
 III. *Cromedeure-le-Viel - Amédée et les*
Messieurs en Rang
 IV. *Le Dictateur - Démétrios*
 V. *Volpone, en collaboration avec*
Stefan Zweig, d'après Ben Jonson,
 suivi de *Déjeuner Marocain*
 VI. *Musse ou l'École de l'Hypocrisie*
 VII. *Boën ou la Possession des Biens,*
 suivi de *Donogoo*
Recueil de Pièces en un acte.
 Armand Salacrou : *Patchouli - Une*
Femme libre, précédé d'Atlas-Hôtel -
L'Inconnue d'Arras, suivi de
Les Frénétiques
 Jean Schlumberger
Le Fils Louverné - La Mort de Sparte
 Shakespeare
La Nuit des Rois (trad. par Th.
Lascaris)
 Antoine et Cléopâtre (trad. par André
 Gide)
Le Conte d'Hiver (trad. par J. Copeau
et Mme S. Bing)
Comme il vous plaira (adaptation de
Jules Supervielle)
La Tragédie de Roméo et Juliette (tr.
intégrale en vers et en prose par Pierre
Jean Jouve et Georges Pitoeff). Avant-
propos de Pierre Jean Jouve.
 Jules Supervielle : *La Belle au Bois -*
Bolívar - La première Famille
 Rabindranath Tagore
 (Prix Nobel 1913)
Amal et la Lettre du Roi (trad. par
 André Gide)
 Ivan Tourguéniev
Théâtre (2 vol.)
 René Trintzius et Amédée Valentin
Poudre d'Or - Philippe le Zélé
 Jean Variot : *Théâtre du Rhin I*
 Emile Verhaeren : *Hélène de Sparte*
 Charles Vildrac
Le Paquebot "Tenacity"
 Michel Auclair - *Le Pèlerin*
 Roger Vitrac : *Le Coup de Trafalgar*
 Stanislas Wyspianski : *Les Noces*
 Bernard Zimmer
Le Veau gras - Les Zouaves - Le Coup
du deux Décembre - Les Oiseaux - Bava
l'Africain - Pauvre Napoléon

Luigi Pirandello

(Prix Nobel 1934)

Théâtre complet (version française de Benjamin Crémieux)

MASQUES NUS

- I. *Six Personnages en Quête d'Auteur - Chacun sa Vérité*
- II. *Henri IV - Vêtir ceux qui sont nus*
- III. *Tout pour le mieux - Comme ci (ou comme ça)*
- IV. *La Vie que je t'ai donnée - Comme tu me veux -*
Ce Soir on improvise (en préparation)